

# Des marionnettes

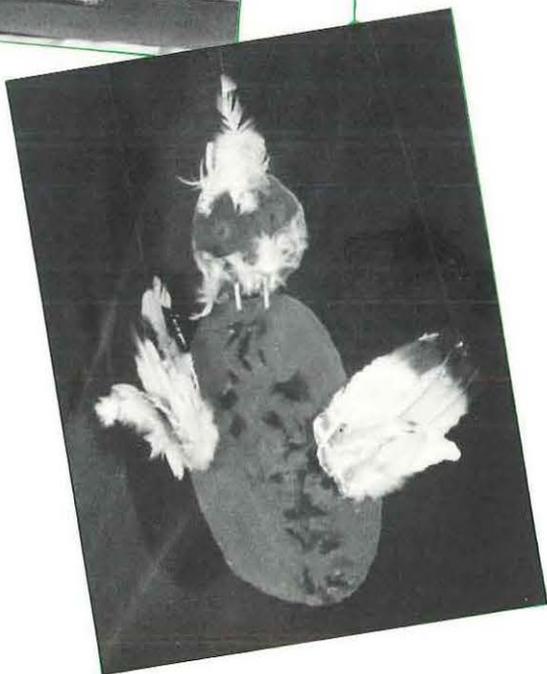
Le dernier jeudi avant Noël, Stéphanie nous apporte son autruche, une marionnette à fils que des amis viennent de lui offrir. Elle la manipule devant ses camarades et c'est l'enthousiasme général. « *Et même ça marche !* » s'écrie David émerveillé. « *Elle peut s'asseoir et elle peut baisser la tête et aussi se coucher quand elle veut se reposer* » ajoute Stéphanie ; et

l'autruche exécute tout ce qu'elle vient de dire. Stéphanie veut bien la prêter, mais trop de mains se tendent. Elle dit timidement : « *C'est facile à faire, j'ai déjà regardé.* » Et plusieurs enfants demandent : « *On va en faire, nous aussi ?* »

Après les vacances de Noël Stéphanie rapporte sa marionnette en classe et le matériel nécessaire à la fabrication d'autres marionnettes fut rassemblé plus vite que je ne l'aurais cru (ou espéré ?) (Il faut dire que personnellement je n'ai jamais beaucoup aimé les marionnettes, mais celle-ci vraiment était trop séduisante !).

Il a fallu mesurer des baguettes en bois, de la ficelle, des fils en nylon, et ce n'était pas toujours évident ; il a fallu scier du contre-plaqué, percer des trous, faire des nœuds... Je passe sur quantité de difficultés de réalisation qu'il nous a fallu surmonter ; très souvent, même quand cela paraissait impossible, ils n'abandonnaient pas leur idée. (Je pense notamment à Pedro qui voulait absolument que son shérif ait des bottes ! Rien à faire, ça n'allait pas ; un soir il s'en plaignait à sa voisine qui lui a donné le « truc », il ne restait plus qu'à le réaliser).

Les marionnettes terminées il a bien fallu les manipuler. Louise a été la première à avoir terminé la sienne ; c'était une poule qui ressemblait beaucoup à l'autruche de Stéphanie. Elle s'en va dans un coin avec sa poule et essaie de la faire marcher ; c'était marrant ! Elle soulève sa jambe gauche à elle, puis la droite et s'étonne de ce que la poule ne bouge pas ;



elle essaye encore plusieurs fois, et vient me la rapporter en disant qu'il y avait une erreur quelque part.

Lætitia lui explique qu'elle confond ses pieds à elle et les pattes de la poule ; Louise est soulagée et, ravie, promène sa marionnette dans la classe. Elle deviendra très habile à manipuler les marionnettes et elle sera pratiquement toujours présente à chaque naissance de marionnette pour donner à l'utilisateur des conseils pour la manipulation.

Le lendemain nous commençons la journée avec la poule de Louise.

**« Comme elle marche la marionnette,**

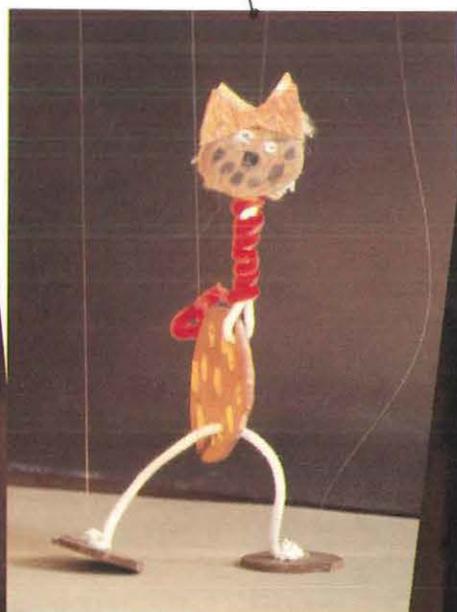
**comme une vraie personne ! »** s'écrie Jacky ; et il imprimera, il illustrera aussi son texte et il sera le premier à dessiner une marionnette en forme de bonhomme (il n'a jusqu'à présent dessiné que des maisons, des fleurs et des bonshommes, jamais d'animaux).

Comme je ne voulais guère plus de 6 enfants à la fois dans l'atelier de fabrication des marionnettes, les autres s'occupaient à jouer avec la leur, seul ou avec des camarades, la transformaient en y ajoutant cheveux, chapeau, en colorant les chaussures, en

collant une couronne, des bagues, des boucles d'oreilles, et là l'imagination était féconde. Certains avaient eu l'idée de peindre des arbres et des maisons, de les découper et de les coller sur du carton pour que les animaux puissent « être dans une vraie forêt » et les personnages « dans un vrai village ». Parfois certains, lorsqu'ils n'avaient pas envie de jouer, recommençaient une autre marionnette ; ils se mettaient à plusieurs, et, ensemble ils réalisaient une marionnette qui appartiendra à toute la classe ; il y eut ainsi une mariée, un hibou, un lapin, un bonhomme et une fille.

Construire une histoire, donner un spectacle, ne les intéressait pas ; ils se contentaient de courtes improvisations ; ils ne se souciaient pas non plus qu'il y ait ou non des spectateurs. D'ailleurs une des rares fois où ensemble nous avons regardé un petit groupe jouer, Hervé a fait remarquer que ceux qui jouaient ne se souciaient pas de ceux qui regardaient puisqu'ils se mettaient n'importe comment et cachaient même leurs marionnettes la plupart du temps ».

Un jour, Lætitia s'écrie : **« Regardez, c'est eux qui jouent et pas les marionnettes ! »** et Stéphanie d'ajouter : **« Ils en auraient même pas besoin. »**



Il me semble que les marionnettes ne sont pas toujours faites au hasard ; par exemple, la tête de celle de Hervé ressemble étrangement à son père. Daniel, ça fait longtemps qu'il voudrait bien être copain avec Louise qui, elle, était toujours réticente ; il fera un coq qui tiendra compagnie à la poule ; pour une petite « scénette » il apporte des grains de blé, il les met par terre et montre que son coq ne les mange pas tous, il en laisse à la poule de Louise.

David avait je crois, une situation un peu spéciale dans la classe ; il doublait le C.P. et n'avait aucun intérêt à un quelconque travail scolaire, mais par contre, il avait le souci de tout le monde ; il ne supportait pas que quelqu'un soit malheureux ; il avait l'art de dédramatiser les situations ; il n'était jamais à sa place, savait tout ce qui se passait, c'était un peu un rayon de lumière ; quelle marionnette fera-t-il ? Un soleil avec plein de rayons, et de peur de brûler ceux qui passent près de lui ou de peur qu'on ne passe plus à côté de lui, il colle un bouton sur le soleil pour dit-il, « *m'éteindre ma chaleur* » ; il se fera même un nuage bleu pour s'asseoir dessus ou se cacher derrière. Ce soleil était à mes yeux tout à fait l'image de David.

Outre les nombreuses activités manuelles et ingéniosités auxquelles nous a obligé la confection des marionnettes, celles-ci ont apporté bien autre chose dans la classe ; au fil des mois elles ont fini par devenir presque des personnages vivants, des confidents, des amis ; c'est là un rôle que je n'avais pas soupçonné.

Les dialogues que je pouvais entendre à l'occasion étaient eux-aussi révélateurs sur les enfants ; par exemple : la marionnette petit garçon de Nicolas raconte à son copain qu'il a tué son père, « *C'est bien fait pour lui maintenant, il avait qu'à se tenir tranquille.* »

Aucune des activités de l'année n'a passionné les enfants et la maîtresse un laps de temps aussi long que ne l'ont fait les marionnettes ; peut-être parce que sa richesse et ses possibilités se situaient à plusieurs niveaux :

- **L'activité manuelle** qui fut très intéressante et permit de laisser libre cours à l'imagination ; ... la possibilité et la nécessité de tâtonner et surtout de tirer profit très visiblement des tâtonnements de chacun ;
- **le plaisir de travailler ensemble** (il fallait être au moins à deux pour fixer les pieds et les bras des marionnettes par exemple et aussi pour les démêler...) ;
- **et l'expression dans un premier temps dans la création de la marionnette** (le chat qu'a fabriqué Christèle au caractère de félin, le lapin à l'air effaré de la timide Isabelle).

Anne-Marie MISLIN

